



Cabinet du Premier Ministre

Chef du Gouvernement

République de Côte d'Ivoire

Union- Discipline- Travail

**DISCOURS DE S.E.M. ROBERT BEUGRE MAMBE
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT**

**CEREMONIE D'OUVERTURE DU SALON DES
INFRASTRUCTURES D'ABIDJAN (SIA) 2026**

Abidjan, 17 septembre 2026

- Monsieur le Ministre des Infrastructures et de l'Entretien routier,
Parrain de la 5^e édition du Salon des Infrastructures d'Abidjan ;
- Monsieur le Ministre de l'Urbanisme, du Logement et du Cadre de
Vie, Co-parrain ;
- Monsieur le Ministre des Infrastructures de la République sœur
de Guinée, Pays invité d'honneur ;
- Mesdames et Messieurs les Ministres, membres du
Gouvernement ;
- Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
membres du corps diplomatique ;
- Mesdames et Messieurs les partenaires techniques et financiers ;
- Monsieur le Vice-Gouverneur du District Autonome d'Abidjan ;
- Monsieur l'Adjoint au Maire, représentant Monsieur le Maire de
la commune de Port-Bouët ;
- Monsieur le Président du Groupement Ivoirien du Bâtiment et
des Travaux Publics ;
- Monsieur le Vice-Président du Patronat guinéen ;
- Distingués membres de la délégation de Guinée ;
- Mesdames et Messieurs les Présidents des Conseils
d'administration ;
- Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux, Directeurs
centraux et Chefs de service des administrations publiques et
privées ;
- Chers amis de la presse ;
- Honorables invités ;

- Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux d'être parmi vous et de prendre part à la présente cérémonie d'ouverture de la 5^e édition du Salon des Infrastructures d'Abidjan (SIA), rendez-vous de réflexion, de dialogue et surtout de construction de partenariats entre la puissance publique, le secteur privé ainsi que les acteurs du financement de nos infrastructures.

Je voudrais remercier chacune des personnalités ici présentes et me féliciter de la forte mobilisation autour de cet événement, à la hauteur des enjeux des infrastructures dans notre région.

Je voudrais, en particulier, au nom du Président de la République et du Gouvernement, adresser mes chaleureuses félicitations à la République sœur de Guinée, pays invité d'honneur de cette 5^e édition du SIA.

La présence des membres du Gouvernement guinéen, des représentants de l'administration, des dirigeants du secteur privé et du Patronat guinéen témoigne de la profondeur des liens historiques et fraternels qui unissent nos deux peuples et de la qualité de la coopération entre nos deux pays.

Votre présence ici à Abidjan, seulement quelques jours après le dernier séjour de Son Excellence Monsieur Mamadi Doumbouya, Président de la République de Guinée, marque également l'intérêt que la thématique des infrastructures revêt pour notre sous-région et le besoin d'agir ensemble pour plus d'efficacité.

Oui, nous devons construire des routes qui relient nos deux pays, développer des corridors économiques performants, renforcer nos plateformes portuaires, aéroportuaires et ferroviaires et créer ensemble des chaînes de valeur régionales.

Dans ce sens, nous sommes engagés dans un projet qui va relier le port de San Pedro à la frontière de Guinée et à la frontière du Mali très bientôt.

Mesdames et Messieurs,

Cette édition intervient au moment où notre pays s'engage dans une nouvelle étape de sa transformation économique et sociale, avec la mise en œuvre du Plan National de Développement 2026-2030, conformément à la vision de Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire.

Le thème de cette édition, « **Digitalisation, Économie circulaire et Gestion durable des ressources dans le BTP** », nous invite à regarder vers l'avenir en changeant de paradigme.

Nous devons désormais concevoir mieux, construire plus vite, maîtriser davantage les coûts, entretenir durablement notre patrimoine et intégrer pleinement les exigences environnementales et climatiques.

Cela suppose d'intégrer davantage le numérique, l'intelligence artificielle, la modélisation des informations du bâtiment, les systèmes intelligents de suivi des infrastructures, mais également le recyclage des matériaux et les techniques permettant d'améliorer la durabilité de nos ouvrages.

Le programme du Salon traduit cette orientation en consacrant des travaux spécifiques à la transformation numérique du BTP, à l'économie circulaire, à la gestion durable des ressources, ainsi qu'aux politiques publiques et aux mécanismes de financement du BTP durable.

Mesdames et Messieurs,

Depuis plusieurs années, sous le leadership du Président de la République, Son Excellence Alassane OUATTARA, la Côte d'Ivoire a fait le choix d'investir fortement dans les infrastructures.

Ce choix n'est pas fortuit, car au-delà d'un ouvrage physique, une infrastructure ouvre un territoire. Elle rapproche les populations et réduit les coûts de transport. Elle améliore la compétitivité de nos entreprises et attire l'investissement. Elle crée des emplois et transforme durablement l'économie.

Notre ambition est de poursuivre cette dynamique en nous dotant d'infrastructures modernes capables d'accompagner durablement la croissance économique et l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

Mais l'ampleur de cette ambition commande une mobilisation qui dépasse les seules capacités budgétaires de l'État. C'est pourquoi je voudrais saisir l'opportunité de cette tribune pour adresser un message très clair aux entreprises ivoiriennes, aux institutions africaines, aux investisseurs internationaux, aux banques, aux fonds d'investissement, aux structures parapubliques et à l'ensemble de nos partenaires financiers, ainsi qu'à nos amis guinéens.

Nous devons agir ensemble pour développer nos infrastructures et améliorer la compétitivité de nos économies.

Le Gouvernement entend ainsi renforcer les mécanismes permettant au secteur privé de participer davantage au financement, à la construction, à l'exploitation et, lorsque les modèles économiques le permettent, à la maintenance de nos infrastructures.

Les Partenariats Public-Privé devront occuper une place importante dans cette dynamique.

Je veux donc inviter les investisseurs à regarder les opportunités qu'offre la Côte d'Ivoire dans les routes et autoroutes, les logements, les infrastructures urbaines, les ports, les aéroports, les infrastructures ferroviaires, les infrastructures énergétiques, l'eau, l'assainissement, ainsi que les nouvelles infrastructures liées à la transformation numérique de notre économie.

Nous voulons que le secteur privé ne soit plus seulement exécutant

des marchés publics. Nous voulons que le secteur privé soit davantage concepteur, investisseur, financier, exploitant et partenaire de long terme de l'État. C'est un changement d'échelle que nous voulons réussir ensemble.

Cet appel s'adresse également, et tout particulièrement, aux entreprises ivoiriennes et à nos frères guinéens.

Notre ambition inclut la construction de champions nationaux capables de porter de grands projets, de nouer des alliances avec des entreprises internationales et africaines, de mobiliser des financements et de conquérir les marchés de la sous-région et du continent.

Le SIA doit participer à cette ambition. Il doit être un lieu où l'on expose des technologies, certes, mais surtout un lieu où l'on rencontre des partenaires, où l'on structure des projets, où l'on mobilise des financements et où l'on conclut des affaires.

À l'issue de ce Salon, nous devons pouvoir transformer les discussions en projets, les projets en financements et les financements en infrastructures concrètes.

Mesdames et Messieurs,

Je souhaite également que le Salon des Infrastructures d'Abidjan devienne progressivement une véritable plateforme régionale de mobilisation des investissements dans les infrastructures africaines.

Regardez comment l'Afrique évolue : progression démographique, urbanisation qui, chez nous en Côte d'Ivoire, a dépassé les 53 %, impliquant des besoins en infrastructures de plus en plus pressants en matière d'eau, d'électricité, de drainage, d'assainissement, de voirie, de logement, de divertissement et de besoins connexes.

L'avenir est large. À Abidjan, il y a de nombreux atouts pour porter cette ambition.

Nous devons pouvoir réunir ici régulièrement les Gouvernements, les entreprises du BTP, les investisseurs institutionnels, les banques, les fonds d'investissement, les partenaires techniques et financiers, les ingénieurs, les start-up technologiques et les universités.

C'est dans cet esprit que je voudrais féliciter le Ministre Hien Sié et ses équipes, le Groupement Ivoirien du Bâtiment et des Travaux Publics (GIBTP), ainsi que l'ensemble des partenaires et organisateurs qui œuvrent à la pérennisation de cette initiative.

En novembre 2025, lors de l'inauguration du projet Simandou, en Guinée, nous avons vu un beau projet, immense et porteur d'avenir !

Notre souhait est de répliquer ce projet en Côte d'Ivoire. Dans cet élan, nous allons faire le chemin de fer San Pedro-Odienné-frontière de Guinée-frontière du Mali.

Ce chemin de fer va permettre d'alimenter le port de San Pedro, agrandi en capacité, et va drainer toutes les transformations que nous ferons de notre production minière. On ne se contentera plus de transporter uniquement les minerais naturels, mais des matériaux entièrement transformés.

Nous ferons la même chose à l'Est de la Côte d'Ivoire.

Il y a des points clés essentiels que nous devons retenir :

Premièrement, dans tous les projets d'infrastructures, ce sont les méthodes de calcul qui vont nous conduire au résultat.

Deuxièmement, c'est la qualité des matériaux, notamment leurs caractéristiques : l'acier qu'il faut.

Troisièmement, la mise en œuvre. On peut faire de bons calculs, avoir de bons matériaux, mais si la mise en œuvre est incorrecte, le bâtiment n'est pas stable.

Quatrièmement, la densité et la qualité du contrôle.

Le point qui nous réunit aujourd'hui, c'est l'utilisation de l'intelligence artificielle. Elle nous engage à poser les bonnes questions. Si nous avons des questions qui ne sont pas justes, nous aurons des réponses qui ne sont pas justes.

Mais si nous posons les bonnes questions, l'intelligence artificielle nous aidera à avoir les bonnes réponses et les bonnes solutions.

Cela veut dire que, dès à présent, les ingénieurs, les techniciens, les architectes, tous les concepteurs de projets, les urbanistes devront s'embarquer dans un processus de maîtrise profonde du domaine dans lequel nous nous engageons avec l'intelligence artificielle.

Nous devons toujours être en avance sur l'intelligence artificielle, parce que l'intelligence artificielle n'a pas de libre arbitre.

Par conséquent, le thème qui nous réunit maintenant est un thème qui va non seulement célébrer l'intelligence artificielle, mais également célébrer la capacité du libre arbitre humain.

Tout dépendra de notre capacité à mieux connaître le domaine que l'intelligence artificielle.

Notre combat est là : comment ne pas laisser l'intelligence artificielle prendre son indépendance ? Ou, en d'autres termes, comment notre intelligence va-t-elle devancer l'intelligence artificielle ?

La question vous est posée, Mesdames et Messieurs les ingénieurs qui nous avez réunis ici.

C'est pourquoi je voudrais souhaiter que cette 5^e édition du SIA ouvre de nouvelles perspectives de coopération entre nos Gouvernements, mais surtout entre nos entreprises, afin que nous puissions construire ensemble des infrastructures qui relient nos économies et

rapprochent davantage nos peuples, notamment le peuple guinéen et le peuple ivoirien.

Nous sommes déjà frères et sœurs, mais nous devons l'être davantage dans la qualité de nos rapports et de nos réalisations communes.

C'est sur ces vœux que je déclare officiellement ouverte la 5^e édition du Salon des Infrastructures d'Abidjan, SIA 2026.

Plein succès aux travaux !

Je vous remercie.